

UNE SIMPLE MISE AU POINT.

Oh ! Ça, pour ça, le Club marchait bien : bonne fréquentation, superbe ambiance, excellence dans la pratique et belle écoute lors des cours. Cela se traduisait lors de chacun des stages auxquels participaient gaillardement le noyau dur des pratiquants.

Il faut bien reconnaître que cette belle photographie du Club ne reposait pas sur un simple cliché instantané, elle était le résultat d'un long engagement de chacun : des élèves comme de l'enseignant. Patience et pédagogie, oubli des certitudes et lent cheminement...

C'est que l'Aïkido ne s'approprie sûrement pas en un tour de main, comme on apprendrait un tour de carte, une manipulation de magie noire ou de n'importe quelle autre couleur.

Non, non, l'enseignant avait voulu ainsi faire bénéficier de son long apprentissage chacun de ses élèves, avec douceur, patience extrême et grande régularité : toutes ces années de pratique et de quête personnelle au service d'une transmission qu'il voulait et voyait impeccable, que ses élèves appréciaient à sa juste valeur...

Bref une entente et une harmonie de plein gré, de partages spontanés, de travail soigné et entier, de vive énergie déployée et palpable lors des cours et autres démonstrations qui faisaient le régal des curieux et même de bien des autres pratiquants.

Cette grande satisfaction partagée était pleinement visible et quasi palpable dès l'entrée dans le Dojo pour tout nouvel arrivant et l'enseignant fermait les yeux pour en mieux ressentir les frissons généreux qui irradiaient sur les Tatamis...

Et puis un jour il mit ses lunettes...

